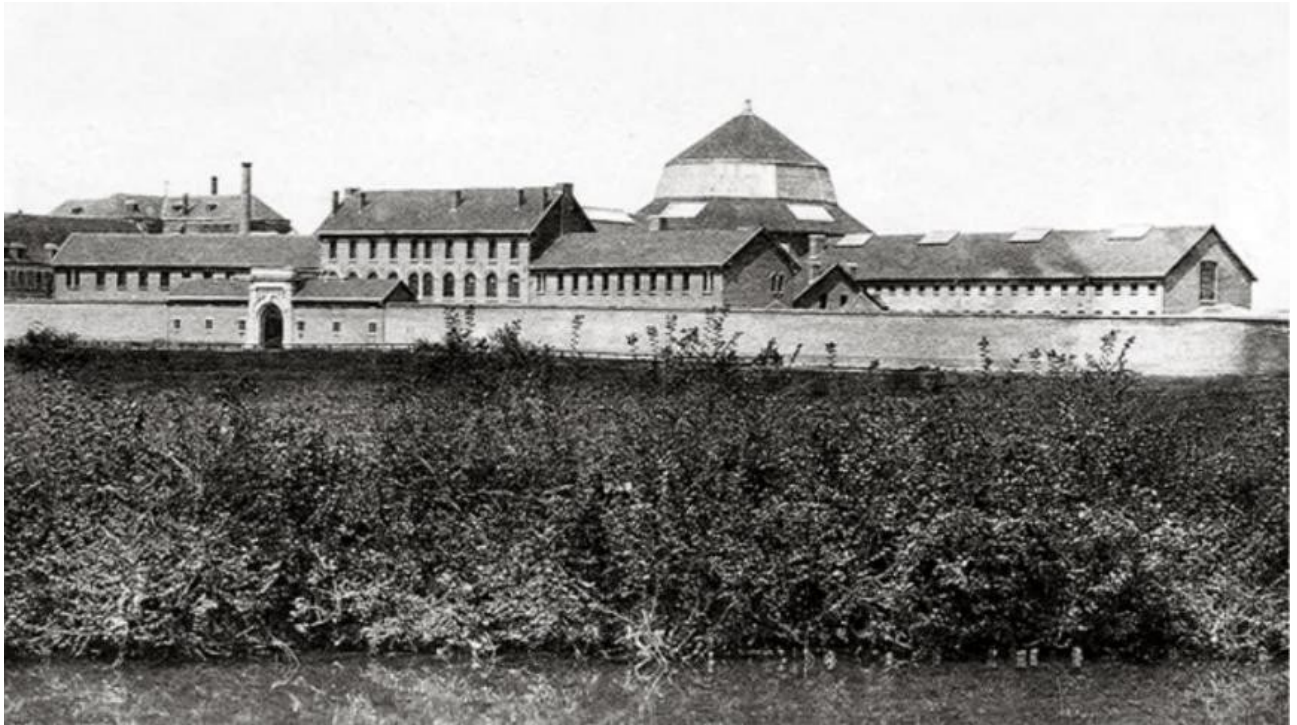


Seconde guerre mondiale  
Le Train de Loos  
Dernier convoi vers les camps de concentration

Dernier convoi vers les camps de concentration

# **Le Train de Loos**

**Seconde guerre mondiale**  
**Le Train de Loos**  
**Dernier convoi vers les camps de concentration**



La prison de Loos

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, le 1er septembre 1944, alors que les Allemands évacuent Lille, deux jours avant la libération, un convoi de déportés, affrété par les autorités d'occupation allemandes, ayant à son bord 871 détenus, résistants pour l'essentiel et politiques arrêtés depuis plusieurs semaines, venant des prisons de Béthune, Valenciennes, Douai, Arras et Loos, regroupés à la prison de Loos avant leur départ vers les camps de concentration nazis en Allemagne.

Leur journée a commencé vers 5h du matin par l'appel, puis les rotations entre Loos et Tourcoing se sont enchaînées jusqu'au soir, 80 au total. Il s'agissait d'acheminer les prisonniers jusqu'à la gare de marchandises de Tourcoing, où les SS ont déniché une locomotive et des wagons pouvant transporter les hommes, les seuls wagons disponibles sont destinés au transport de bestiaux, qu'importe, du point de vue des Allemands, ils feront bien l'affaire.



## Seconde guerre mondiale Le Train de Loos Dernier convoi vers les camps de concentration

Les prisonniers sont amenés par camions, et sont entassés à 80-90 dans treize wagons à bestiaux. Le plus vieux a 71 ans et le plus jeune, 16 ans.

A 17h45 Le dernier train de déportés, dit le « Train de Loos » quitte la gare de Tourcoing direction Tournai en Belgique.

Seuls 23 détenus échappent à la déportation, la dernière rotation, grâce à un pneu crevé, arrivera trop tard et les détenus seront libérés sur place.

Les conditions du voyage sont épouvantables. Ils ne peuvent ni s'allonger ni s'asseoir. Ils n'ont pas d'eau et souffrent de la soif, puis de la faim. La chaleur est suffocante, les wagons ne sont aérés que par de petites lucarnes grillagées qui ne donnent que peu d'air et on se bouscule pour aller y respirer un peu. Au fil des heures, les mauvaises odeurs montent : odeurs de transpiration, odeurs liés à la satisfaction des besoins naturels pour lesquels rien n'est prévu, en dehors de quelques boîtes de conserve. Certains perdent la vie pendant le voyage, d'autres sont blessés, en vain quelques-uns tentent une évasion.

À bord du train, les détenus espèrent encore une libération par les Alliés ou la Résistance locale... Il n'en sera rien. La Résistance belge tente bien une action de sabotage mais les Allemands ont pris la précaution de changer plusieurs fois de direction et le numéro du train.

L'heure de la libération du pays a pourtant sonné depuis le 6 juin 1944 avec le débarquement en Normandie : l'armée allemande bat en retraite. Sans doute ces derniers déportés sont-ils destinés à servir de monnaie d'échange, voire d'otages, avec les Alliés.

Le train de Loos fait des tours et des détours pour prévenir un sabotage des voies : Courtrai, Gand en Belgique, Utrecht et Groningue aux Pays-Bas, avant de redescendre vers le Sud vers Cologne en Allemagne. Après un voyage de plus de 40 heures, le convoi arrive dans la région de Cologne le 3 septembre 1944. Une partie d'entre eux est ensuite embarquée vers Mulheim pour aider au déblaiement de la ville après son bombardement. Pour les autres, le voyage continue encore durant trois interminables journées. Ils sont débarqués à Orianenburg, d'où ils sont contraints de marcher jusqu'au camp de concentration de Sachsenhausen, à 30 km de Berlin. Ils subissent une mise en quarantaine épouvantable, avant de repartir en octobre vers d'autres camps où il vont connaître le froid, la faim, les mauvais traitements et la maladie. Le calvaire des survivants s'achèvera en avril-mai 1945 avec l'arrivée des Alliés.

284 personnes sur 872 rentreront de déportation. Le « Train de Loos » est le dernier convoi parti de France vers les camps de la mort.

La plupart des prisonniers sont affectés au déminage des voies ferrées en Allemagne puis sont internés dans différents camps de concentration nazis.

*Sur le quai avant le départ, des représentantes de la Croix-Rouge averties par le chef de gare français ont tenté de distribuer vivres et cigarettes, de recueillir des*

**Seconde guerre mondiale**  
**Le Train de Loos**  
**Dernier convoi vers les camps de concentration**

*messages pour les familles mais n'ont guère réussi à avancer et nombre de messages ont été interceptés par les gardes.*